

nents des saintes basiliques, illustrées par la science et par la vertu.

« Le défilé dure toujours ; les premières files ont dépassé la Confession des apôtres et lui font une couronne. Et les yeux sont toujours attachés sur la porte : ils ne se sentent point rassasiés de splendeur et d'amour, avant d'avoir contemplé Celui qui doit venir.

« Des mitres blanches apparaissent. Il y en a trois cents. L'évêque du monde est représenté par ses lumières et ses mérites. Et l'on voit lentement passer, dans les plis de leur chape, évêques, archevêques, primats, patriarches et cardinaux. Le regard admire et l'esprit vénère, mais le cœur attend toujours. Où le roi va paraître, on ne regarde plus les princes.

« Voilà une heure bientôt que la procession déroule à nos yeux ses beautés... Tout à coup, un murmure étouffé traverse le peuple. Un dais vient de passer sous la grande porte. Il recouvre un trône qui marche au-dessus des fronts ; deux grands éventails s'épanouissent dans l'air à ses côtés ; sur le trône, un vieillard est assis, coiffé d'une mitre d'or et vêtu de blanc. Son visage est couvert d'une pâleur lumineuse où l'on sent la vie ; son regard est profond, sa bouche est souriante ; sa main passe et repasse au-dessus de la foule haletante d'émotion. C'est Lui, c'est le Pape !... Une immense acclamation...

« J'allais dire : une immense acclamation retentit. Mais non ! le peuple a retenu son enthousiasme et aucun cri n'interrompt les chants sacrés. Le Pape a déclaré que, pendant la fonction sainte, il voulait le silence, et l'obéissance a fermé les bouches.

« Oh ! qu'il était impressionnant ce silence où l'on sentait frémir une clameur enchaînée ! Tout parlait, dans la grande assemblée, les yeux ardents, les bras levés, les corps tendus vers le Pape ; tout parlait, sauf les lèvres. A de certains moments, un cri mal réfréné s'échappait d'une poitrine oppressée d'émotion ; mais un *chut* énergique arrêta le flot d'acclamations prêt à déborder. Sur le bruit apaisé, le cantique montait.

« C'est ainsi que passait Léon XIII, au milieu de son peuple.

« Le voici qui passe auprès de la Confession. La *sedes* s'arrête et le Pontife en descend. Quelques instants, le successeur de Pierre, à genoux devant le tombeau de Pierre, reste abîmé dans l'oraison. Puis il se relève et, environné de sa cour, il va prendre place à son trône.

« Les rites prescrits pour la canonisation vont s'accomplir.

(A suivre.)

La semaine prochaine, nous donnerons la suite de l'*Histoire de Mongazon*, par M. l'abbé Houtin.

Nantilly, à Saumur.

Il y a quelques jours, le 22 mai, Monseigneur a consacré le bel autel de Nantilly, à Saumur.

Sa Grandeur était assistée de M. le curé de la Visitation et de M. l'aumônier de l'hospice.